

## Formation

# Le carrossier-tôlier redresse et répare

En collaboration avec le Centre patronal et la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie



### Formation

En apprentissage dual: quatre ans, quatre jours dans un garage, un jour de cours à l'Ecole professionnelle de Lausanne (EPSIC).

**Conditions d'admission:** 15 ans révolus, scolarité obligatoire achevée, place d'apprentissage assurée. Un test d'aptitude est également nécessaire: inscription sur le site [www.fcr.ch](http://www.fcr.ch).

**Titre obtenu:** CFC de carrossier-tôlier.

**Plus:** Trois options au choix: tôlier, peintre et serrurier (pour les véhicules utilitaires). Possibilité de passer un brevet fédéral et un diplôme fédéral de maître carrossier option tôlier, peintre ou serrurier, ou un diplôme de technicien ES en mécanique ou génie mécanique. Possibilité d'obtenir une maturité professionnelle pendant l'apprentissage ou après l'obtention du CFC qui donne l'accès à une HES.



### Débouchés

Le carrossier-tôlier peut travailler dans des entreprises privées ou publiques à l'entretien d'un parc de véhicules. Il peut également se mettre à son compte ou bien devenir expert ou inspecteur automobile.



«On change pas mal de pièces mais il y aura toujours des petites bosses à redresser!»

C. BOZONNET

Cette profession, en perpétuelle évolution, n'engendre aucune lassitude

«**C**e que je préfère? La grosse tôlerie. On prend assez vite du muscle dans ce métier», plaisante Aurélien Ernst, en quatrième année d'apprentissage de carrossier-tôlier chez Sébastien Pidoux, à Cossonay-Ville. Aurélien aime les interventions nécessitant mémoire et organisation: «Nous refaisons le toit d'un utilitaire. Il se passe deux semaines entre un démontage complet et le remontage. Pas évident de se rappeler la place exacte de la moindre vis... sans se tromper dans l'ordre de remontage, ni oublier un petit élément au départ!» Mais ces travaux sont de plus en plus rares. Reste alors la petite carrosserie touchant les annexes,

ails avant et arrière, capot, portes, et, bien sûr, les pare-chocs qui représente 60% de la demande. Il faut démonter les parties endommagées et les libérer de tout ce qui «dépass», poignées, clignotants latéraux, etc., pour les redresser et/ou les débosseler, puis les poncer avant de les remettre au peintre, si elles ne sont pas remplacées par une pièce neuve. Tout dépend du devis: «Une aile peut nous prendre de cinq minutes à deux heures. A l'avant, elles sont boulonnées. Mais à l'arrière, elles sont soudées, ce qui oblige à dépointer, découper et ressouder.»

Sans compter que chaque marque possède ses spécificités, que les matériaux changent, avec l'introduction des coques en aluminium, des ailes en plastique, de la fibre de verre, que l'électronique s'imisce partout et que les voitures électriques font leur apparition. «Les innovations nous obligent à nous tenir au courant, à évoluer... On ne risque pas de s'ennuyer!»

**Camille Bozonnet**

### Au micro

Aurélien Ernst, 18 ans

**Le moment que je préfère:**

Une fois le travail terminé, lorsqu'il est peint. On se rend compte de sa dimension esthétique.

**Le moment que j'aime le moins:**

Changer les pare-brise ou les vitres, à cause des petits éclats.

**Ce métier est pour vous si vous...**

êtes soigneux: les pièces en plastique se cassent facilement lors du démontage et les pièces neuves ou repeintes se raient vite. Il faut également avoir envie d'apprendre et s'accommoder d'un certain niveau sonore.

**Ma plus grande surprise:**

Je ne voyais pas les voitures faites comme ça, j'ai eu des surprises concernant leur fabrication. Comme lors de mon premier concours, lorsque j'ai découvert le bloc à monter le jour même...

**Comment je me vois dans cinq ans:**

Je voudrais passer le brevet pour devenir chef d'atelier et ouvrir un jour une carrosserie.

### Vrai ou faux?

**Peintre, tôlier et serrurier sont trois métiers différents en carrosserie**

**Vrai.** Le peintre travaille sur tout type de véhicule quand le serrurier réalise la carrosserie des véhicules utilitaires.

**On répare les voitures**

**Vrai.** Mais le métier est plus riche que ça, notamment lorsqu'il s'agit de restaurer des voitures anciennes pour lesquelles il faut fabriquer des pièces neuves.

**C'est facile, tout le monde peut repousser un peu la tôle**

**Faux.** Cela demande plus de patience et d'expérience... On ne tape jamais de derrière, mais de dessus!

**Les métiers du domaine:** Carrossier-peintre; serrurier sur véhicules; mécanicien(ne) en maintenance d'automobiles; mécatronicien(ne) d'automobiles; ferblantier/ère.

**En chiffres:** premier salaire: à partir de 53 300 fr. brut annuels (salaires moyens en 2010). Places vacantes sur le marché: une douzaine actuellement. **Pour en savoir plus:** Société vaudoise des carrossiers en automobiles - SVCA [www.fcr.ch/les\\_associations.php?a=vaud](http://www.fcr.ch/les_associations.php?a=vaud) / Fédération des carrossiers romands [www.fcr.ch/](http://www.fcr.ch/) / Union suisse des carrossiers - USC [www.vsci.ch/](http://www.vsci.ch/) / Romandie Formation [www.romandieformation.ch/](http://www.romandieformation.ch/) / Orientation scolaire et professionnelle vaudoise [www.orientation.vd.ch/](http://www.orientation.vd.ch/) / Ecole professionnelle de Lausanne (EPSIC) [www.epsic.ch](http://www.epsic.ch) **Conseil:** Aimer les métiers manuels, bien sûr, et faire des stages avant de se lancer, minimum deux semaines. Ensuite, il faut bien s'accrocher aux cours dès la première année.